

## II Corinthiens (11,18.23b-30)12, 1-10

Marc Wehrung

### I. Le contexte.

Les chapitres 10 à 13 forment une unité dans l'ensemble de II Cor. Certains exégètes identifient ce passage au *Tränenbrief* (lettre de larmes) dont il est question en 2, 3-4, mais ce n'est qu'une hypothèse. Les chapitres 1-9 s'adressent à une communauté dont les relations avec l'apôtre avaient traversé une crise profonde. Mais le ciel s'était apaisé. Au début du chap. 10, éclate cependant de nouveau l'orage. L'apôtre est irrité parce que les Corinthiens se sont laissés impressionner par des calomnies proférées contre lui par des « faux-prophètes ». Dans un style passionné, parfois sarcastique il fait l'apologie de son apostolat.

Les adversaires dont il est question dans les chap. 10-13 sont difficiles à préciser. Ce sont ou bien des judéo-chrétiens ou bien des personnes restées complètement juives. En 11, 13 l'apôtre les désigne comme « faux apôtres, des faussaires, camouflés en apôtres du Christ ».

II Cor. fournit de nombreux détails sur la vie de Paul. Avec une grande exigence de vérité et de foi, l'apôtre témoigne de la puissance de l'Evangile à travers les péripéties de sa vie personnelle.

### II. Le texte.

**v.1.** Il n'apparaît pas clairement pourquoi Paul vient à parler maintenant de « visions » et de révélations. Les adversaires ont-ils fait valoir des visions pour authentifier leur "apostolat" (10,7) ?

Paul dit être obligé de se vanter parce que pour ses adversaires comme pour la communauté ce n'est que cette attitude qui compte. Mais il dit tout de suite que cela ne fortifiera en rien ni la communauté ni la foi (11,17). Il fait une différence entre la vision du chemin de Damas et les visions qu'il a eues ensuite. Quant à celles-ci, il n'apparaît pas clairement s'il a eu des visions *du* Seigneur ou s'il veut dire que ce sont des visions accordées *par* le Seigneur .

**vv.2-4.** Paul a fait l'expérience d'un rapt surnaturel. L'événement s'est gravé dans sa mémoire : 14 années auparavant, - donc vers 42 . Il sait qu'il a été ravi au paradis. Mais il ne sait pas comment cela s'est passé. Était-ce « l'homme spirituel » libéré du corps qui a reçu cette grâce ou bien sa personne dans son unité de corps-âme-esprit ? Il laisse la question ouverte. Et il se refuse à décrire ce qu'il a vu et entendu dans cette extase, parce que cela n'est pas permis. Cela doit rester un secret ! Il ne mentionne que « le 3<sup>e</sup> ciel » et le paradis.

La pluralité des cieux (« schamaim » et « ouranoi ») est affirmée couramment dans l'AT et dans le NT. Les rabbins et les apocalyptiques du temps de Paul mentionnent jusqu'à 7 cieux. Si l'événement mentionné au v. 2 et au v. 4 est le même, le paradis se situerait au 3<sup>e</sup> ciel ! D'après la promesse donnée par Jésus au « bon larron » (Luc 23,43) l'accès au paradis n'est possible qu'après la mort et c'est là qu'il sera donné au vainqueur à manger de l'arbre de vie (Apoc. 2,7).

Paul vit son rapt extatique dans les formes telles qu'il les a apprises dans la tradition rabbinique, dont les représentations cosmiques lui sont familières.

Paul se considère donc comme extraordinairement privilégié. Il a reçu sa connaissance profonde du mystère de la vérité par anticipation sur sa pleine révélation au moment de la gloire. Si l'apôtre ne dit rien de plus de cette

révélation, il la considère quand même comme toile de fond discrète de son message (oral et écrit).

**v.5.** Mais Paul prend clairement ses distances par rapport à ce qu'on pourrait appeler son « double paradisiaque ». Il revient à 11,30 : « mettre mon orgueil dans ma faiblesse ». Il se considère comme un « christophore » qui est faible en et avec le Christ. Sa gloire n'est ni le pouvoir, ni le succès, ni la célébrité mais communier aux souffrances et à la faiblesse du Christ en supportant toutes sortes de souffrances à son service.

**v.6.** L'apôtre ne veut pas consolider son apostolat sur les phénomènes extatiques de révélations surnaturelles. Il veut être jugé d'après ce que les Corinthiens peuvent voir et non sur des faits qui sont incontrôlables pour eux. Il leur demande l'abstinence, comme il s'abstient lui-même de se surestimer.

**v.7.** Les suréminentes révélations peuvent aussi être une tentation : elles peuvent produire l'orgueil. L'apôtre a été préservé de cet orgueil par cette fameuse " écharde dans la chair " sur laquelle les exégètes émettent de nombreuses hypothèses. Une me paraît particulièrement intéressante : « la grande tristesse et la grande douleur » au cœur de l'apôtre (Rom.9,2) à cause de ses « frères selon la chair » qui rejettent l'Évangile du Christ. L'apôtre considère cependant ce Satan qui le torture comme un pédagogue, - qui ne peut agir que parce qu'il y a été autorisé...

**vv.8-10.** Paul prie le Christ. C'est le seul passage paulinien attestant expressément une prière adressée au Christ et non à Dieu le Père. Les trois prières rappellent les trois demandes à Getsémané. Cette prière n'est pas restée sans réponse. Paul reçoit une nouvelle révélation. Mais celle-ci est différente des précédentes (v. 1 et v.7) : elle lui révèle le sens de la souffrance et lui donne le secours pour porter la faiblesse. La souffrance et la faiblesse ne le séparent pas du Christ. Bien au contraire, le terrain d'action de la grâce est la souffrance et la faiblesse. C'est la grâce qui est nécessaire mais la délivrance de la faiblesse et de la souffrance n'est pas nécessaire.

C'est ainsi que Paul acquiert une nouvelle conception de la souffrance. Il ne glorifie pas la souffrance et la faiblesse en soi quand il dit « je mettrai mon orgueil dans mes faiblesses » Ce n'est pas le misérabilisme qui est le signe de la foi chrétienne, mais la force de la grâce à laquelle ni la misère ni les souffrances ne peuvent faire obstacle. Avoir la grâce, vivre en communion avec le Christ c'est avoir tout ce dont l'être humain a réellement besoin. Le message qu'elle « suffit » est la grande consolation, particulièrement pour ceux qui souffrent. La grâce de Dieu ne se manifeste pas seulement dans le secours miraculeux dans la détresse. Mais Paul est certain que la force et la consolation de la grâce deviennent particulièrement efficaces dans les situations de faiblesse et de détresse. Il en est le témoin. C'est là l'aboutissement de toute son expérience spirituelle au service du Christ.

### **III. Résonances théologiques.**

1. C'est la « *théologie de la croix* » de l'apôtre Paul qui est le fondement de l'apologie de son apostolat. Gloire et folie, s'enorgueillir et être fou, s'appliquent d'abord à la croix du Christ et même à Dieu (I Cor. 1,18-30). Celui qui annonce la gloire de Dieu dans la misère de la croix du Christ, et qui y reconnaît le mystère de la sagesse de Dieu, ne peut pas vouloir s'imposer par des actes miraculeux, les révélations ésotériques, par l'étincellement de sa rhétorique ou par la mise en scène du prestige de sa personne. La grâce et la sagesse de Dieu, dont Paul est témoin avec tout son être, est le mystère caché mais présent dans la faiblesse.

2. *Le système cosmique* et l'expérience de visions et d'auditions « inexprimables » de l'apôtre Paul font problème au protestant sobre et raisonnable du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ils mettent en question notre conception de l'univers apparemment maîtrisée et sécurisée scientifiquement...Il reste vrai que la foi chrétienne ne peut être réduite à une morale raisonnable et à une psychologie compréhensible et manipulable. Annoncer le mystère de la grâce de Dieu n'est possible qu'en gardant ouverte la fenêtre vers l'inconnu qui échappe à la raison humaine.

#### **IV. Pistes pour l'actualisation.**

1. *Faire l'apologie de l'apostolat de Paul.* Paul est chrétien comme tout chrétien. Mais ce serait le méconnaître que d'en faire le modèle auquel tout chrétien aurait à se conformer. Sa spécificité apostolique c'est d'être chargé par le Seigneur de transmettre aux humains de tous les lieux et de tous les temps ce message : « Ma grâce vous suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse ». Les uns dévalorisent ce message en le déclarant « paulinien », donc opinion personnelle de cet homme, mais non « Parole du Seigneur ». D'autres, qui ne veulent se laisser convaincre que par des "expériences spirituelles ou occultes extraordinaires " le déclarent «insuffisant» parce que "trop théologique".

2. *Les oeuvres de Dieu se manifestent de plusieurs manières.* Les Eglises redécouvrent ça et là avec joie et reconnaissance le charisme de la guérison de l'Eglise primitive. Il peut arriver que les oeuvres de Dieu se manifestent comme dans la guérison de l'aveugle-né de Jean 9 (manifestation qui d'ailleurs n'a pas ouvert les yeux des pharisiens...) Mais le refus de la guérison à Paul (malgré son intense prière) nous rappelle que par le non-exaucement Dieu peut manifester encore plus clairement que le miracle la force de sa grâce. Paul serait-il aussi convaincant sans sa "faiblesse" ?

3. *Vivre la nouvelle vie dans l'ancien monde.* Paul connaît "l'homme enlevé", celui qui connaît l'autre monde, l'autre réalité, qui participe à la nouvelle création (5,17). Oui l'homme futur existe.

Alors la tentation de « décoller » est là. Les spiritualistes, les illuminés et autres exaltés s'élèvent. Ils sont bien obligés de reconnaître que tout ce qui est corporel et terrestre est encore là, malheureusement, mais pour eux cela ne compte plus ! L'espérance donnée par la grâce de celui qui s'est dépouillé lui-même (Phil.2) par contre ne fait pas décoller Paul, mais lui donne le courage "d'atterrir", d'assumer pleinement la faiblesse. Faire confiance à la promesse que la puissance du Seigneur donne sa mesure dans la faiblesse, c'est protester contre ceux qui ne laissent vivre que ceux qui sont forts parce qu'ils ne croient qu'en la force des forts !

4. *Faire le lien avec l'Evangile (Luc 8,4-8) et l'Epître (Hebr. 4,12-13) du dimanche Sexagesimae.* La parabole de la semence décrit un contraste : apparemment la semence est à perte. Et pourtant la récolte est au centuple. L'épître dit que la parole de Dieu, qui pourtant peut être considérée comme "parole en l'air", est terriblement efficace ! C'est le message d'espérance pour tous ceux qui aujourd'hui dans la faiblesse de l'Eglise et dans leurs propres faiblesses doutent et qui pourtant sont appelés à annoncer au monde entier que seule la grâce de Dieu est son salut !